



vignoble et, par-delà, sur le Val-de-Saône, la Bresse et, lorsque le ciel est clair, sur les monts du Jura et les pentes enneigées du mont Blanc. Après avoir traversé le hameau de Collongette, il pourra se lancer à la découverte du **site naturel protégé de La Boucherette** pour y observer la flore et la faune typiques des pelouses calcicoles et profiter d'une vue agréable sur le vallon de l'Ail et le village.

À Fissy, ses pas le mèneront à la **chapelle Notre-Dame-de-Pitié**, qui se visite chaque week-end, de Pâques à la Toussaint. Citée en l'an 1119 dans une bulle du pape Calixte II en tant qu'église dépendant des moines de l'abbaye Saint-Philibert de Tournus, cet édifice à chevet plat a été partiellement rebâti en 1823 ; il a cependant conservé son chœur du XII^e siècle. La balade le conduira ensuite au **lavoir-abreuvoir du Quart-Martin**, intéressante construction du début du XIX^e siècle qu'alimente un « puits-source » et que coiffe une toiture pyramidale soutenue par une élégante – et fort complexe – charpente de chêne.

Cheminant en direction du hameau de Macheron à travers le **vignoble du plateau des Charmes**, le visiteur admirera l'un des paysages les plus emblématiques de la commune, dont plus du quart du territoire est planté en vigne, support de la première des activités économiques du Haut-Mâconnais. Trois cépages y sont cultivés : le chardonnay, cépage-roi de la Bourgogne (dont le village voisin de Chardonnay est le berceau) ainsi que, pour le vin rouge, le pinot noir et le gamay. La **cave coopérative de Lugny**, deuxième coopérative viticole fondée en Mâconnais (1927), n'a cessé de gagner en importance et en notoriété. Jumelée depuis 1966 avec la cave de Saint-Gengoux-de-Scissé, elle a fusionné en 1994 avec celle de Chardonnay et est devenue la plus importante de Bourgogne pour les vins d'appellation d'origine contrôlée. On y élève des vins réputés issus de cuvées sans cesse diversifiées, entre autres le mâcon-lugny « Les Charmes » et le crémant de Bourgogne, produit dans le plus strict respect de la méthode champenoise. Lugny, où sont également implantées plusieurs caves de



propriétaires-récoltants indépendants, est ainsi l'une des étapes obligées sur la **route des vins Mâconnais-Beaujolais**. Ce terroir sera plus réputé encore lorsque les vigneronns de Lugny auront obtenu la création de l'appellation communale « Lugny », qui sera la sixième du Mâconnais et englobera plusieurs autres vignobles du Haut-Mâconnais, ce qui leur permettra de rivaliser avec des crus tels que le Viré-Clessé, le Saint-Véran ou le Pouilly-Fuissé.

Lugny, qui a conservé de nombreux commerces (supérette, boulangerie-pâtisserie, boucherie-charcuterie, tabac-presse, restaurants, etc.) et possède un artisanat varié, dispose en outre de tous les services de proximité : pharmacie, maison de santé pluridisciplinaire, opticien, gendarmerie, écoles et collèges (publics et privés), complexe sportif, bibliothèque, camping, bureau de poste, banque, office notarial, etc. Un marché se tient chaque vendredi matin place des Halles.

Les nombreuses associations de Lugny s'associent pour organiser tout au long de l'année des manifestations : fête du 14 Juillet, Journées européennes du Patrimoine, fête des Illuminations (8 décembre), quinzaine commerciale, etc.

Depuis 1980, Lugny est jumelée avec Meckenheim, bourgade viticole, arboricole et maraîchère de Rhénanie-Palatinat avec laquelle la commune entretient des échanges réguliers et fraternels.

Source : Association Lugny Patrimoine.



OFFICE DE TOURISME MÂCONNAIS-TOURNUGEOIS - Bureau de Fleurville
RD 906 - F 71260 FLEURVILLE • Tél. +33 (0)3 85 32 97 38
contact@tournus-tourisme.com • www.tournus-tourisme.com

COMMPRESS (03 85 32 25 40) - Document édité avec la participation de Lugny Patrimoine. Crédits photos : Michel Buchaillard, Daniel Comy, Kurt Gross, Frédéric Lalange, Franck Poidevin et Cave de Lugny.

Mairie de Lugny • 7, place du Pâquier • 03 85 32 29 91

Une étape en Mâconnais

Lugny, qui fut chef-lieu de canton de 1790 à 2015, est la petite capitale du Haut-Mâconnais.

Peuplé de 1 000 habitants, Lugny relève depuis le 1^{er} janvier 2017 de la communauté de communes du Mâconnais-Tournugeois. Le village appartient, en outre, au pays d'art et d'histoire « Entre Cluny et Tournus », labellisé en 2010.

Traversé par la Bourbonne, le bourg de Lugny est niché en fond de vallon, au pied de la montagne du Château, dans un cirque de collines boisées ou recouvertes de vignoble que dominent le mont de la Péralle (404 mètres) et la Grosse Roche (420 mètres).

Lugny fut, au Moyen-Âge, le berceau d'une illustre famille noble – qui donna notamment un évêque à la ville de Mâcon et un chancelier aux ducs de Bourgogne – et dont la « branche aînée » s'éteignit dans la seconde moitié du XVI^e siècle, avec Jean de Lugny. À la veille de la Révolution, la seigneurie était la propriété de Florent-Alexandre-Melchior de La Baume, comte de Montrevil et baron de Lugny, mis à mort à Paris pendant la Terreur.

De son passé, Lugny a conservé un riche patrimoine, réparti sur les 1 388 hectares de son territoire : de nombreuses maisons à galeries couvertes caractéristiques du Mâconnais, cinq lavoirs, quantité de vieux puits, plusieurs croix de chemins... On peut y voir, aussi, plusieurs maisons « bourgeoises » édifiées au XIX^e siècle et ayant gardé fière allure. La **place du Pâquier**, principale place du bourg, est un endroit des plus pittoresques ; elle est remarquable par son **hôtel de ville** de style néo-Renaissance élevé vers 1870 ainsi que par plusieurs maisons typiques du Mâconnais et sa fontaine qu'encadrent des platanes plantés il y a plus d'un siècle et demi. Tout près, à l'intersection de la Grande Rue et de la rue de l'Église, ont été édifiées en 1891 des **halles modernes**, édifice mêlant la brique et la pierre qui a succédé à d'anciennes halles de bois seigneuriales. Principale rue du bourg, la **rue de l'Église**, où se concentrent les commerces, présente une particularité remarquable : celle d'offrir des façades d'une harmonieuse unité, ses maisons ayant été frappées d'alignement au milieu du XIX^e siècle. Elle conduit à l'**église Saint-Denis**, bâtie dans le style néo-classique de 1824 à 1826, et aux tours d'entrée de l'**ancien château-fort**, que protégeaient jadis des douves alimentées par la source dite « des Eaux bleues » coulant à proximité.

Du haut de la **colline Saint-Pierre**, qui tire son nom d'une chapelle disparue dont il ne subsiste plus qu'une statue de l'apôtre (XIV^e siècle), le promeneur jouira d'une vue dégagée sur le



Le premier acteur économique de la commune est la **Cave de Lugny**, fondée en 1927 par Eugène Blanc (1876-1964), maire de Lugny et conseiller général. Cette cave, au fil des années, s'est hissée au premier rang des producteurs de vins en Bourgogne.

L'**église Saint-Denis**, placée sous le vocable du saint patron de Lugny, a été construite de 1824 à 1826 d'après des plans de l'architecte Roch fils de Mâcon, en lieu et place d'une église romane qui fut démolie. Elle abrite plusieurs œuvres remarquables, parmi lesquelles un retable de pierre montrant le Christ au milieu des apôtres, daté de 1528 et classé au titre des Monuments historiques. S'y trouvent également une Vierge à l'Enfant du XV^e siècle et deux œuvres de l'artiste Michel Bouillot (1929-2007).



La **statue de l'apôtre Pierre**, datée du XIV^e siècle et classée au titre des Monuments historiques en 1928, est l'ultime vestige d'une chapelle qui a disparu au début du XIX^e siècle et dont l'emplacement est, de nos jours, occupé par un restaurant qui a succédé au caveau de dégustation que la coopérative vinicole de Lugny, en 1965, inaugura pour promouvoir et vendre ses vins.

De son **château** détruit par le feu à la Révolution, Lugny n'a conservé que les deux tours d'entrée (XIV^e siècle) et une partie des communs. En juillet 1789, il fut le premier du Mâconnais à être incendié par les « Brigands », des paysans et artisans révoltés. À remarquer dans le parc jouxtant le château : le beau hêtre pourpre bicentenaire, arbre de 30 mètres de haut labellisé « arbre remarquable de France ».



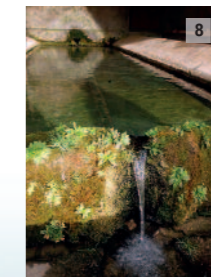
Le **site naturel protégé de La Boucherette**, de type « pelouse calcaire », est parcouru par un sentier balisé de 2 kilomètres (80 mètres de dénivelé) permettant de découvrir une flore riche – notamment en orchidées, d'avril à juin – et une faune typique : ascalaphe, lézard vert, petite cigale de montagne, etc.

Circuit découverte LUGNY



Dominant les maisons du hameau de Fissy, la **chapelle Notre-Dame-de-Pitié**, en dépit de remaniements (nef reconstruite et clocher ajouté en 1823), a conservé l'esprit et les volumes du roman primitif. Elle a été restaurée de 2009 à 2013 et son chœur, qui date du XII^e siècle, rassemble une partie du mobilier dont elle disposait il y a deux siècles. Elle a été dotée en 2012 de vitraux sortis de l'atelier du maître-verrier Paul Duckert, l'un d'eux, ornant une baie percée à la verticale de l'autel, représentant une *pietà* rappelant le vocable sous lequel est placée cette chapelle.

En contrebas du plateau des Charmes, surplombant la vallée au fond de laquelle coule la Bourbonne, s'élève un élégant **pavillon de vignes** construit au XVIII^e siècle et ayant conservé sa toiture en dôme avec girouette.



Fissy a conservé un lavoir particulièrement digne d'intérêt, construit en 1823 : le **lavoir-abreuvoir du Quart-Martin**, dont le bassin est alimenté par l'eau d'un « puits-source » et qui dispose d'une toiture pyramidale supportée par une remarquable – et fort complexe – charpente de chêne.



Le vignoble du célèbre **plateau des Charmes** est le plus réputé de Lugny. Il est idéalement exposé et la Cave de Lugny en tire l'un de ses fleurons : le Mâcon-Lugny « Les Charmes », cuvée commercialisée depuis la fin des années soixante.

